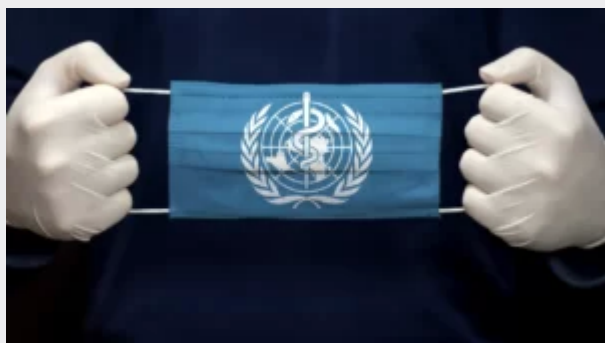


Le « traité pandémique » de l'OMS mettra fin à la liberté telle que nous la connaissons et remettra les « clés du pouvoir » à son plus grand bailleur de fonds privé, M. Bill Gates



[Source : mirastnews.net]



Ce qui suit concerne le nouveau traité pandémique proposé par l'Organisation mondiale de la santé qui peut potentiellement éradiquer la souveraineté nationale telle que nous la connaissons. Il s'agit aussi de la banalité du mal et de l'impact de nos choix quotidiens individuels sur les générations futures et l'histoire du monde.

Par Tessa Léna

Quel est l'accord avec le traité sur la pandémie de l'Organisation mondiale de la santé ?

En décembre 2021, l'Organisation mondiale de la santé a annoncé son intention d'élaborer un nouveau traité sur la pandémie «renforçant» la coopération internationale lors de futures pandémies. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Le langage de l'annonce était vague, nous devons donc l'interpréter dans son contexte. Voici de la bouche du cheval : (décembre 2021) :

« Dans une décision consensuelle visant à protéger le monde contre les futures crises de maladies infectieuses, l'Assemblée mondiale de la santé a convenu aujourd'hui de lancer un processus mondial pour rédiger et négocier une convention, un accord ou un autre instrument international en vertu de la Constitution de l'Organisation mondiale de la santé pour renforcer la pandémie prévention, préparation et réponse.

Le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, a déclaré que la décision de l'Assemblée mondiale de la santé était de nature historique, vitale dans sa mission, et représentait une occasion unique en son genre de renforcer l'architecture mondiale de la santé pour protéger et promouvoir la bien-être de tous. »

Plus de la bouche du cheval (avril 2022):

« Dans une décision consensuelle visant à protéger le monde contre les futures crises de maladies infectieuses, en décembre 2021, l'Assemblée mondiale de la santé a convenu de lancer un processus mondial en créant un organe intergouvernemental de négociation (INB) pour rédiger et négocier une convention, un accord ou un autre instrument international. en vertu de la Constitution de l'Organisation mondiale de la santé pour renforcer la prévention, la préparation et la riposte aux pandémies...

Dans le cadre de cette décision historique, l'Assemblée mondiale de la Santé a demandé au Directeur général de tenir des auditions publiques, conformément à la pratique courante de l'OMS, pour soutenir le travail de l'INB. Selon le calendrier de l'INB, le premier tour de ces audiences a été fixé du 12 au 13 avril 2022, avec un second tour prévu du 16 au 17 juin. Ces informations sur les modalités du premier tour d'audience devraient également s'appliquer au second tour.

Mensonges, Mensonges, Mensonges

Commençons par la question du langage déformé. Dans un monde honnête sans agenda sombre, sans quatrième révolution industrielle et sans langage à l'envers, leur traité pourrait sembler une belle idée. Par exemple, qu'est-ce qui peut mal se passer avec une coopération internationale significative et bienveillante en temps de crise ? Un beau conte de fées, non ?

Malheureusement, ce n'est pas du tout un conte de fées, mais plutôt un film d'horreur, car nous vivons dans un monde de mensonges éhontés et de langage à l'envers – et les mots ne signifient plus ce qu'ils sont censés signifier.

A LIRE AUSSI : Pfizer et CDC ont commis une fraude en retenant des données

critiques, causant des dommages et la mort de millions de personnes ! +
Regardez Bill Gates tenter de vendre son équipe GERM et ses jeux GERM
au monde

Pour nous tromper, les bureaucrates essaient de créer dans nos esprits le
sentiment qu'ils se réunissent pour nous protéger, comme un conseil
bienveillant de sages grand-mères indigènes – alors qu'en réalité, c'est
plutôt comme s'ils cherchaient à nous piéger, étant une bande de loups avides
et impitoyables déguisés en brebis qu'ils sont.

« Santé » ne signifie pas la santé réelle, mais plutôt la promotion de tout
produit ou interférence souhaitable pour les actionnaires et les PDG des
sociétés pharmaceutiques et technologiques.

Tout comme Fauci s'est récemment assimilé à la science, les porte-parole des
entreprises assimilent tout ce qu'ils veulent nous vendre ou nous imposer à
la «santé», puis disent qu'ils protègent notre «santé» alors qu'en fait, ils
ne font que protéger leurs poches.

Nous vivons dans un monde où nos dirigeants (traduction : nos semblables qui
n'ont aucun avantage intrinsèque sur nous mais qui ont pris de l'avance sur
la base d'une extrême soif de pouvoir) profitent pleinement du fait que, pour
faire des choses destructrices avec le moins de résistance, puis les appeler
« des choses utiles qui sont bonnes pour le peuple », et s'en tirer pendant
un certain temps. C'est l'astuce !

Et d'ailleurs, si les deux dernières années sont une indication, la
« coopération internationale » signifie en pratique que tous les dirigeants
affiliés au WEF vont de l'avant et jettent leurs gens sous le bus à
l'unisson, au son de messages uniformes dans les médias.

La « coopération internationale » signifie que tous les pays font la même
chose destructrice, entraînant des morts et des souffrances humaines
inutiles, une perturbation des structures sociales et de l'économie mondiale,
le tout pour ouvrir la voie à leur « nouvelle normalité » préférée. C'est de
la coopération internationale !

Audiences publiques

Compte tenu de la nature historique autoproclamée de ce traité,
l'Organisation mondiale de la santé a consacré les deux jours entiers au
premier tour des audiences publiques (et ils n'en ont pas fait beaucoup de
publicité). Le premier tour a eu lieu en avril 2022. Le deuxième tour aura
lieu en juin de cette année.

Le Dr Tess Lawrie a écrit un article très émouvant sur le traité de pandémie
de l'OMS et la soumission de commentaires vidéo par le Conseil mondial de la
santé.

Voici les commentaires du Dr Lawrie sur le traité proposé, après avoir eu la chance de participer à un appel avec l'OMS (ainsi qu'avec l'ONUSIDA, la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies, le Programme des Nations Unies pour l'environnement et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est) dans le cadre du processus de soumission.

- *Appels à être « axés sur la sécurité humaine » et pas seulement « axés sur la sécurité sanitaire ». Apparemment, ils ne veulent pas seulement contrôler votre corps, mais tous les aspects de votre vie.*

- *Approbation rapide des diagnostics d'urgence – et enregistrement réglementaire unifié pour les diagnostics. En d'autres termes, plus de contrôle.*

- *Un accès équitable aux vaccins et « un mécanisme pour tenir les contrevenants responsables ». Donc, si une nation conclut qu'un vaccin n'est pas sûr – comme cela s'est produit lors de cette dernière pandémie – l'OMS aurait le pouvoir de passer outre cela et de piquer sa population de toute façon.*

- *Les vaccins doivent être développés dans les 100 jours. Ceci est absurde. Il faut dix ans pour que les médicaments sûrs soient correctement testés et déclarés sûrs. Il y a plus de 3,5 millions de personnes dans la base de données de l'OMS qui ont été blessées par les vaccins Covid et cela pourrait être la pointe de l'iceberg.*

Je suis d'accord que ces puces sonnent comme s'il s'agissait de contrôle, donc pas surprenant que cela s'accompagne de plus de censure !

Plus de censure

Alors que les commentaires publics étaient ouverts, la campagne #StopTheTreaty du Conseil mondial de la santé, où le Dr Tess Lawrie fait partie du comité directeur, a fait parler de lui dans la « communauté de la liberté ». Mais si vous le cherchiez sur Google, vous n'en sauriez rien ! Voici ce que j'ai écrit quelques heures seulement après la fin de la période de commentaires :

« Si vous recherchez l'expression « traité pandémique de l'OMS » sur DuckDuckGo, #StopTheTreaty figure parmi les meilleurs résultats. Sur Google, rien de tel n'existe. Si vous recherchez réellement l'expression « arrêter le traité », sur DuckDuckGo #StoopTheTreaty est le résultat numéro un. Google, en revanche, vous dit tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le traité de Versailles de 1919 !) »

Pour l'Organisation mondiale de la santé, ce n'est pas le premier rodéo

Il est curieux que ce ne soit pas la première fois que l'OMS essaie de servir l'industrie pharmaceutique et divers actionnaires de l'industrie en utilisant la « préparation à une pandémie » comme outil juridique.

Par exemple, en 2009, ils ont annoncé une pandémie de grippe (H1N1) qui a activé les accords d'achat de vaccins et contraint les pays participants à de gros lots de doses dont ils n'avaient pas besoin. La sortie précipitée d'un produit médical de qualité inférieure a conduit, entre autres, à un « fiasco de la narcolepsie ».

Selon le rapport de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe :

« L'Assemblée parlementaire s'alarme de la manière dont la pandémie de grippe H1N1 a été gérée, non seulement par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), mais aussi par les autorités sanitaires compétentes au niveau de l'Union européenne et au niveau national.

Elle est particulièrement troublée par certaines des conséquences des décisions prises et des conseils donnés, qui conduisent à une distorsion des priorités des services de santé publique dans toute l'Europe, au gaspillage de sommes importantes d'argent public, ainsi qu'à des craintes et à des craintes injustifiées concernant les risques pour la santé auxquels est confronté le public européen à grande.

L'Assemblée note que de graves lacunes ont été identifiées en ce qui concerne la transparence des processus décisionnels liés à la pandémie, ce qui a suscité des inquiétudes quant à l'influence possible de l'industrie pharmaceutique sur certaines des décisions majeures relatives à la pandémie.

L'Assemblée craint que ce manque de transparence et de responsabilité n'entraîne une chute de la confiance dans les conseils donnés par les grandes institutions de santé publique. Cela pourrait s'avérer désastreux dans le cas de la prochaine maladie à portée pandémique – qui pourrait s'avérer bien plus grave que la pandémie H1N1...

Le rapporteur considère que certains des résultats de la pandémie, tels

qu'illustrés dans ce rapport, ont été dramatiques : distorsion des priorités des services de santé publique dans toute l'Europe, gaspillage d'énormes sommes d'argent public, provocation d'une peur injustifiée parmi les Européens, création de les risques pour la santé liés aux vaccins et aux médicaments qui n'ont peut-être pas été suffisamment testés avant d'être autorisés dans le cadre de procédures accélérées, sont tous des exemples de ces résultats.

Même Forbes a écrit en 2010 que « depuis le début, les actions de l'Organisation mondiale de la santé vont du douteux à l'incompétence flagrante ». Une citation poignante :

« Les décisions douteuses de l'OMS démontrent que ses responsables sont trop rigides ou trop incompétents (ou les deux) pour apporter les ajustements nécessaires au système d'alerte à la pandémie – des lacunes que nous attendons d'une organisation scientifiquement contestée, auto-importante et irresponsable.

L'OMS peut être en mesure d'effectuer et de signaler une surveillance mondiale – c'est-à-dire de compter le nombre de cas et de décès – mais son rôle politique devrait être considérablement limité.

Les bureaucrates de l'ONU se font passer pour des autorités sur toutes sortes de produits, de politiques publiques et d'activités humaines, de la désertification et de la biodiversité à la réglementation des produits chimiques, aux utilisations de l'océan et aux tests de plantes génétiquement modifiées.

Cependant, les politiques, exigences et normes réglementaires de l'ONU défient souvent le consensus scientifique et le bon sens. Ses responsables ne sont pas des amis du commerce, de la santé publique ou de la protection de l'environnement. Le résultat est un monde plus précaire, plus dangereux et moins résilient. En ce qui concerne la peste, l'ONU est peut-être le plus grand fléau de tous.

Qu'est-ce qu'une pandémie, de toute façon ?

Il est à noter que juste avant que l'OMS ne déclare une pandémie, elle a changé la définition du mot. Extrait du British Medical Journal :

« L'OMS avait défini pendant des années les pandémies comme des épidémies

causant » un nombre énorme de décès et de maladies », mais début mai 2009, elle a supprimé cette expression – décrivant une mesure de gravité – de la définition.

Des scientifiques clés conseillant l'Organisation mondiale de la santé sur la planification d'une pandémie de grippe avaient effectué un travail rémunéré pour des sociétés pharmaceutiques qui avaient tout à gagner des conseils qu'elles préparaient. Ces conflits d'intérêts n'ont jamais été divulgués publiquement par l'OMS, et l'OMS a rejeté les enquêtes sur sa gestion de la pandémie A/H1N1 comme des « théories du complot ».

Une enquête conjointe du BMJ et du Bureau of Investigative Journalism a révélé des preuves qui soulèvent des questions troublantes sur la façon dont l'OMS a géré les conflits d'intérêts entre les scientifiques qui ont conseillé sa planification en cas de pandémie, et sur la transparence de la science sous-jacente à ses conseils aux gouvernements.

Était-il approprié que l'OMS prenne conseil auprès d'experts qui avaient des liens financiers et de recherche déclarables avec des sociétés pharmaceutiques produisant des antiviraux et des vaccins contre la grippe ? »

Se vanter des tours

En 2019, Marc Van Ranst, commissaire belge à la grippe, a donné une conférence lors de la conférence ESWI/Chatham House Influenza Pandemic Preparedness Stakeholders Conference. À environ 13 minutes, il s'est vanté d'avoir « abusé du fait que les meilleurs clubs de football... de football en Belgique étaient vaccinés de manière inappropriée et contre tous les accords... ils ont fait de leurs joueurs de football des personnes prioritaires ». Le public a répondu en riant.

“Trust WHO”

Afin de comprendre la corruption au sein de l'OMS, on peut vouloir regarder un documentaire pré-pandémique intitulé « Trust WHO », produit par Lilian Franck. Entre autres choses, il examine divers conflits d'intérêts ainsi que des exemples de la façon dont l'organisation a été influencée par l'industrie du tabac et l'industrie nucléaire.

L'ONU a été détournée

L'année dernière, j'ai interviewé Mary Otto-Chang, une ancienne employée des Nations Unies, qui a parlé du détournement de l'ONU et de l'accord de 2019 entre l'ONU et le Forum économique mondial sur la quatrième révolution industrielle comme objectif de coopération.

Donc, ce que nous envisageons, c'est d'utiliser l'autorité de l'ONU en tant qu'organisation internationale soi-disant juste et merveilleuse qui protège les gens pour les objectifs commerciaux et philosophiques des personnes les plus riches du monde. Quel mensonge compliqué !

Banalité du mal

La plupart des choses horribles que les gens se font ne viennent pas de nulle part. Il y a généralement une période de « réchauffement » pendant laquelle les actions perverses sont banalisées et les sens des gens sont « recyclés ».

Parfois, en utilisant un langage à l'envers, les sens des gens sont rééduqués au point d'échanger complètement les significations, où la guerre devient la paix et le meurtre devient la compassion. Il faut du temps pour déshumaniser des données démographiques entières – sur la base d'une ethnie, d'une religion, d'un état de santé particulier, ou de toute autre affiliation arbitraire.

Par exemple, au début de l'Allemagne nazie, il y avait une campagne pour tuer les enfants handicapés mentaux (et aussi faire des expériences inhumaines sur eux), et on disait souvent aux parents que leurs enfants étaient emmenés pour de meilleurs soins. Les parents ne savaient pas que leurs enfants étaient assassinés – mais les infirmières qui ont tué les handicapés savaient exactement ce qu'elles faisaient, mais peut-être que certaines d'entre elles croyaient qu'elles accomplissaient des actes de miséricorde !

Il existe un documentaire puissant et incontournable à ce sujet, intitulé « Les infirmières tueuses du Troisième Reich ». J'avais écrit à ce sujet l'année dernière :

« La seule chose qui était nécessaire pour que les infirmières fassent la transition vers la zone d'horreur était de décider que les pauvres imbéciles souffrants n'avaient aucune agence. Dès que dans leur esprit, les infirmières ont dépouillé les enfants handicapés et les adultes malades mentaux de leur agence humaine et les ont transformés en créatures semblables à des animaux de compagnie souffrants, les tuer est devenu vertueux. Les infirmières tenaient les bébés handicapés avec amour, puis les tuaient. »

Nos choix comptent

Une chose à laquelle j'ai beaucoup pensé au cours de ma vie, c'est à quel point nos choix ont des conséquences à long terme : pour nous-mêmes, pour les gens qui nous entourent, et même pour l'histoire du monde !

Par exemple, pour revenir au sujet de la préparation à une pandémie, une grande partie de ce qui s'est passé aux États-Unis en 2020 a été rendue possible grâce à la décision de Bush en 2005 de refaire le plan de préparation à une pandémie. Qui y a prêté attention en 2005 ? Qui pourrait imaginer que cela aurait un impact aussi profond sur nos vies ? Personne, probablement, sauf ceux qui l'ont planifié. Et pourtant nous y sommes...

Ou un autre exemple. Lorsque les gens acceptent la censure contre les groupes auxquels ils ne sont pas liés, ils ne pensent souvent pas que les censeurs viendront ensuite pour eux – et pourtant, le plus souvent, c'est exactement ce qui se passe.

Ou parfois, un choix que nous faisons à un très jeune âge nous revient des années plus tard, et tout ce à quoi nous avons essayé d'échapper nous regarde droit dans les yeux, et nous devons y faire face de toute façon.

C'est-à-dire que le courage et essayer de faire ce qu'il faut ne sont pas seulement louables, ils sont aussi très pratiques, surtout pendant les périodes difficiles.

Il n'y a certainement pas de formule, et pas de prescription universelle pour une période comme celle-ci, mais il est important de voir les escrocs dans des chaises hautes pour qui ils sont (y compris lorsqu'ils parlent de traités de préparation à une pandémie «pour notre propre bien»), et de voir à travers eux sans avoir peur. Lorsque nous sommes solidaires, avec de l'amour dans nos cœurs, nous sommes forts.

Pour en savoir plus sur le travail de Tessa Lena, assurez-vous de consulter sa biographie,
Tessa Fights
Robots.<https://dailyexpose.uk/2022/05/08/who-pandemic-treaty-power-a-warning/>

Traduction : MIRASTNEWS